



N° 206
du 18 mai
au 1^{er} juin
2020

Fontenay

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES www.fontenay.fr

Services publics
En première
ligne

PAS DE
RETOUR
À
L'ANORMAL

CONFINÉ.E.S MAIS
PAS RÉSIGNÉES
VITE! DU FRIC POUR
LES SERVICES PUBLICS



◀ Solidarité **Lutter contre la précarité alimentaire**

Afin de lutter au maximum contre la précarité, l'équipe de la cuisine municipale La Fontenaysienne prépare, depuis le début du confinement, des paniers alimentaires destinés aux foyers dont le quotient familial est compris entre 1 et 2.



▷ Commémoration **Hommage aux déportés**

Chaque dernier dimanche d'avril est décrété Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la Déportation. C'est donc le 26 avril que, place des Martyrs de la Résistance, elle a été commémorée à Fontenay.



▷ Esclavage **Un passé trop présent**

Le 10 mai 2001, la loi Taubira reconnaissait la traite négrière transatlantique et l'esclavage. Comme chaque année, c'est devant la sculpture *Héloïse ou la fille des trois rivières*, dans le parc de la mairie, qu'il a été rappelé que ce passé est encore trop présent.





Célébration

Victoire du 8 mai 1945

Le 8 mai, des représentants de la municipalité, ainsi que des associations d'anciens combattants, se sont réunis dans le carré militaire du cimetière afin de célébrer la victoire de 1945.



Mémoire

Révolution des Oeilletts

Le 25 avril, c'est sur la place de l'Amitié entre les peuples qu'a été célébrée la Révolution des Oeilletts qui, en 1974, a entraîné la chute de la dictature salazariste au Portugal.



Covid-19

V'la les masques !

Le mercredi 6 mai, de très nombreux employés municipaux se sont portés volontaires pour mettre sous pli les masques offerts par la ville aux habitants. Ceux-ci sont distribués en deux temps. Dès le 11 mai un exemplaire par foyer a été distribué dans les boîtes aux lettres. Les Fontenaysiens ont ensuite été invités à retirer le nombre correspondant à leur composition familiale dans l'un des sept points de retraits aménagés sur le territoire.



ÉDITO

Nous vivons une période inédite, la pandémie mondiale que nous subissons et l'état d'urgence sanitaire dans lequel notre pays se trouve a bouleversé la vie de tout un chacun, pour certain.e.s de manière tragique.

Ma ligne directrice, celle de la municipalité, a été et continue d'être la sécurité sanitaire des Fontenaysien.ne.s. Nous avons engagé et poursuivons nos efforts pour faire vivre les actes de solidarité, en les organisant avec le service public et ses agent.e.s ou en soutenant l'action des associations.

Dans cette période particulière et malgré la distance physique, nous devons toutes et tous prendre soin les un.e.s des autres, chaque geste, chaque action compte. Le service public fontenaysien est à vos côtés dans cette crise sanitaire pour rendre un quotidien forcément différent, moins rude à vivre.

Agir pour tou.te.s, penser à chacun.e est notre boussole, de la question de la réouverture des écoles à la distribution de masques réutilisables, aux soutiens qu'il est nécessaire d'apporter à divers secteurs de la vie de la cité.

Dans les temps difficiles auxquels nous sommes confrontés et alors que nous entrons dans une phase de transition vers le déconfinement, notre ligne directrice ne change pas. J'en appelle à chacun.e d'entre vous à poursuivre les gestes barrières et de distanciation physique, pour que nous puissions toutes et tous, à nouveau vivre Fontenay pleinement.

Avec confiance et détermination, prenez soin de vous.

Jean-Philippe Gautrais
Maire de Fontenay



SERVICES PUBLICS

Pendant les deux mois de confinement, les agents des deux centres municipaux de santé ont poursuivi leurs missions.

Ne laisser personne sur le bord de la route

Alors que le président de la République et son gouvernement se contredisent à chacune de leurs interventions télévisées, les collectivités territoriales se retrouvent, depuis le 17 mars, en première ligne pour gérer au quotidien la crise sanitaire.

Par Manuela Martins

À 20h, tous les soirs, c'est devenu un rituel. Partout en France, depuis le début de la pandémie, la population applaudit ces héros du quotidien qui mettent en danger leur vie en continuant à travailler. Ils sont livreurs, caissières, facteurs, éboueurs... et agents des trois fonctions publiques : d'État, hospitalière et territoriale.

Depuis le 16 mars, jour de la déclaration du président de la République annonçant le confinement, les services publics ne se sont jamais arrêtés dans de nombreuses collectivités et notamment dans les villes. Il en est ainsi à Fontenay.

Dès le 17 mars, la municipalité a mis en place un plan de continuité des services municipaux. « Les priorités de ce plan sont de réduire l'activité pour limiter le

risque de propagation du virus, préserver la santé des agents et du public et assurer le maintien des missions obligatoires et nécessaires », déclarait Jean-Philippe Gautrais, maire de la ville. Un point régulier sur la gestion de la crise par la ville a été fait sur les réseaux sociaux et le site Internet afin de tenir informer les Fontenaysiens.

La solidarité toujours de mise

L'objectif était et reste de venir en aide à tous et en priorité aux plus fragiles.

Des initiatives ont vu le jour comme au CCAS où les employés communaux ont maintenu un contact téléphonique hebdomadaire avec les retraités, les familles ayant un enfant handicapé ou encore avec les femmes victimes

de violences conjugales...

De nombreux agents, sur la base du volontariat, ont été redéployés sur certains secteurs où l'on avait besoin de bras comme par exemple le portage de repas à domicile aux personnes âgées. « Nous avons en temps normal 130 bénéficiaires. Pendant le confinement nous avons pu monter à 240 », souligne Sofia Dauvergne, responsable du service Retraités. Sur les 24 agents de portage de repas, 20, ont assuré les livraisons et ont fait des rotations par binôme dans 6 véhicules. Quant aux aides à domicile, ce sont 15 agents qualifiés qui s'en sont occupés.

Bon nombre de ces dispositifs n'ont été possibles que parce que la municipalité a gardé en régie directe tous les services rendus à la population. ●●●

••• La solidarité est un axe prioritaire de la municipalité qui est demeuré plus que jamais d'actualité pendant cette période inédite. Le chèque Pass solidaire qui permet de payer les activités de loisirs et la cantine, la gratuité des classes de découverte, le petit déjeuner gratuit pour les écoliers... en témoignent. Depuis plusieurs semaines, des bons alimentaires et des paniers repas (proposés par la restauration municipale) sont distribués aux familles en grande précarité, accentuée par le confinement... Le but étant de ne laisser personne sur le bord du chemin. Les nombreuses actions d'aide aux plus vulnérables n'auraient pas été possibles sans le concours du conseil départemental, des associations mais aussi des citoyens qui se sont proposés pour donner un coup de main, aux quatre coins de la commune.

Absence de l'État

Les maires se sont retrouvés en première ligne dans la gestion de la crise sanitaire sans moyens financiers supplémentaires de la part de l'État. Pourtant les mesures gouvernementales de confinement comme de déconfinement n'ont jamais été prises en concertation avec les élus locaux comme l'a déploré François Baroin, président de l'Association des maires de France (AMF), sur sa page Facebook et dans les médias. La décision de réouverture des écoles en atteste. Voulu par le gouvernement la semaine du 11 mai (contre l'avis du conseil scientifique), cette tâche a été déléguée aux collectivités territoriales. La municipalité a décidé, après de nombreux échanges avec l'ensemble des partenaires (associations de parents d'élèves, syndicats d'enseignants, directeurs, préfet, rectorat, syndicats du personnel communal...), de ne pas rouvrir les écoles tant que les conditions sanitaires ne seront pas assurées pour les enseignants, les enfants mais aussi pour le personnel communal. Les décisions prises à Fontenay s'inscrivent dans la démarche de la lettre ouverte signée, début mai, par 329 maires franciliens au président de la République l'appelant à prendre toutes les

mesures nécessaires à une reprise progressive de l'enseignement. « Cette situation exceptionnelle, dont le gouvernement se défausse sur les maires, nous impose d'agir avec méthode, rigueur et souplesse afin de protéger au mieux la santé des Fontenaysiens. C'est là le chemin que nous traçons dans cette phase de desserrement du confinement inédite de notre région », explique M. Gautrais. Le bureau de l'AMF ne dit pas autre chose. Le 30 avril, il constate que « la réouverture des écoles laisse encore beaucoup de questions en suspens. Avec des maires en première ligne et des injonctions parfois contradictoires. »

De la même façon, le 10 avril, M. Gautrais avait interdit, à Fontenay, la poursuite des chantiers parce que « toutes les conditions de sécurité n'étaient pas réunies pour relancer cette activité. » Ils ont repris la semaine du 11 mai.

La débrouille quotidienne pour le personnel de santé

Avec le Coronavirus, les Français ont découvert que la 6^e puissance économique au niveau mondial n'était pas à même de protéger sa population ni ses soignants. Pas de masques ni de tests, pas assez de lits en réanimation, pas de surblouses en quantité suffisante, le personnel dans les hôpitaux et Ehpad manque. La débrouille, au quotidien, a été et est de mise. Comme à la maison de retraite intercommunale (MRI). « Au début de l'épidémie, nous avons manqué de masques. Puis cela a été les surblouses. Nous

les avons réutilisées (après les avoir lavées de manière sécuritaire) ou bien les avons fabriquées avec des sacs poubelle et à partir de vêtements que nous ont donné les habitants », raconte Barbara Filhol, agent de la MRI et membre du syndicat CGT. « La charge de travail est énorme et le personnel n'est pas en nombre suffisant. Nous sommes épuisés... à bout ! Cependant nous restons mobilisés pour prendre soin de nos résidents. C'est notre métier, nous sommes là pour ça ! »

Manque de moyens

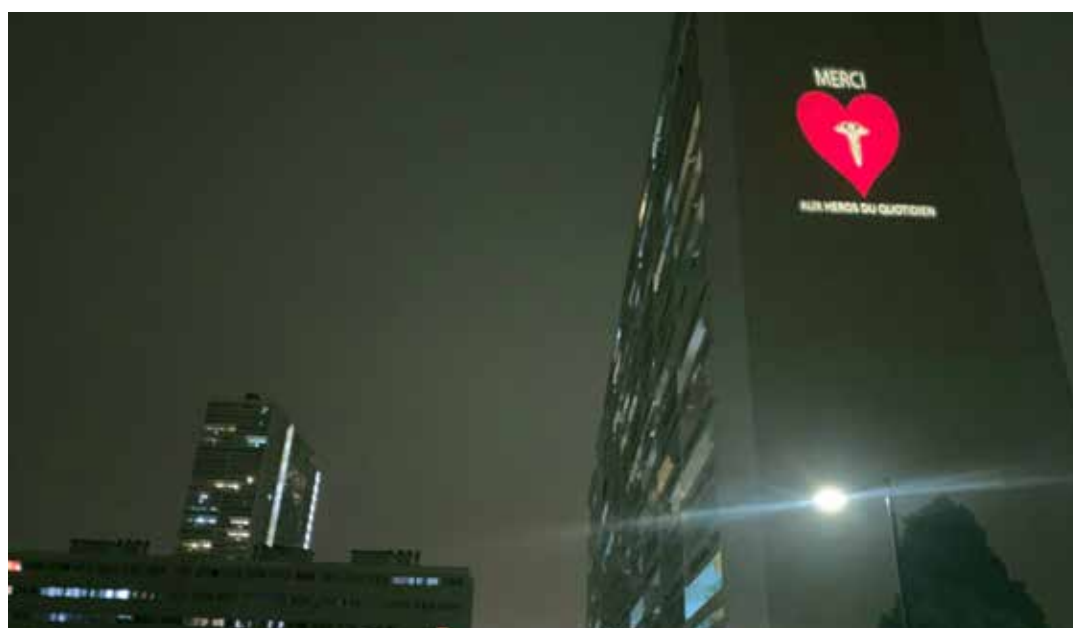
Depuis de nombreuses années, les salariés des hôpitaux publics et des Ehpad alertent sur leurs conditions de travail, sur les suppressions de postes qui ont des conséquences désastreuses sur la prise en charge des patients. Le 13 avril, le maire de Fontenay avec douze autres élus et responsables de la santé signaient une tribune dans le journal *Le Monde* pour dénoncer le manque de moyens pour les maisons de retraite. Ils soulignaient « une indifférence morbide » de la part de l'État, menaçant la vie des résidents de ces établissements. Avant cette crise sanitaire, les agents des trois fonctions publiques étaient vent debout contre la réforme des retraites mais aussi pour réclamer des moyens pour exercer leurs métiers.

Beaucoup s'accordent à dire que rien ne pourra plus être comme avant le 17 mars. Pourtant aujourd'hui aucun signe ne vient

« Cette situation exceptionnelle, dont le gouvernement se défausse sur les maires, nous impose d'agir avec méthode, rigueur et souplesse afin de protéger au mieux la santé des Fontenaysiens. »

Jean-Philippe Gautrais

du gouvernement. « Il ne fait pas de doute qu'après la pandémie et le confinement les choses ne seront plus tout à fait comme avant. Dans quelle mesure ? Telle est la question et nul ne peut se hasarder à prévoir avec trop d'assurance sur l'ampleur du changement qui interviendra. Les dominants, qui le demeurent, s'efforceront sans doute d'en limiter la portée jusqu'au point au-delà duquel leur ascendant politique serait menacé. Les partis politiques peinent à concevoir l'avenir faute d'un travail idéologique suffisant et d'une élaboration programmatique sérieuse. Le spontanéisme social est sans boussole, les idéologies de substitution et leurs gourous prospèrent. Dès lors, il est de la responsabilité de chaque citoyen et de chaque citoyenne d'apporter sa contribution à l'avènement des temps modernes, en responsabilité et en conscience », nous dit Anicet Le Pors, ancien ministre de la Fonction publique de 1981 à 1984. /



Quoi de neuf chez vous ?

Pendant deux mois nous avons été confinés. Le déconfinement progressif a commencé le 11 mai mais l'Île-de-France (et donc Fontenay) est toujours en zone rouge concernant le virus. Nous avons souhaité savoir comment vous viviez la situation. Suite de vos témoignages...

Estelle

Institutrice en maternelle, l'annonce des fermetures d'écoles a été très brutale. Si le confinement a eu du positif (il a permis d'ouvrir un espace-temps créatif où l'on a pu réfléchir à nos outils pédagogiques), nous avons eu des difficultés à proposer des activités conviviales qui permettent aux parents de pouvoir faire l'école à la maison sans qu'ils aient le sentiment d'endosser une responsabilité trop importante, et aux enfants d'apprendre sans qu'ils aient trop l'impression de travailler. Avec le déconfinement, les directives changent et ne sont pas toujours fixées. Ce qui est sûr : appliquer un protocole de gestes barrières pour des petits est intenable, surtout après deux mois d'interruption alors qu'ils seront contents de se retrouver. Enseigner dans un contexte aussi compliqué n'est pas possible non plus. Il faut une vraie réflexion pour trouver une manière de faire notre travail avec les contraintes sanitaires à respecter. Pour l'instant, je ne vois pas comment, et on ne nous donne pas les moyens pour nous y aider.

Émile

Je suis dans le théâtre et l'impact du confinement est énorme : par l'impossibilité de performer devant le public et aussi financièrement. Je vis seul dans un studio, cumulais deux jobs et là, plus rien, plus de salaire qui tombe. J'ai la chance que mon père puisse m'aider mais le monde du spectacle est très précaire et beaucoup vont en souffrir, si ce n'est pas déjà le cas. L'ironie c'est que l'art est essentiel lors de crises comme celle-ci. Il n'y a qu'à voir toutes les séries, films et surtout les vidéos publiées sur les réseaux sociaux pour divertir. L'engouement autour de ces dernières prouve, et c'est la note positive, qu'avec l'art et la créativité il est toujours possible de se réinventer. Néanmoins, le déconfinement progressif à partir du 11 mai ne change rien pour moi au niveau professionnel, vu que tous les espaces culturels comme les théâtres restent fermés. D'un point de vue personnel, j'apprends un peu car j'ai l'impression d'avoir oublié comment les choses basiques du quotidien fonctionnent, mais j'ai quand même hâte de pouvoir circuler librement dehors !

Olivier


Étant cadre en conseil prévention incendie, le terrain représente 50 % de mon travail : rencontres avec des promoteurs, architectes, etc. Ces deux mois de télétravail n'ont donc pas été évidents car il a fallu s'adapter à une nouvelle façon de bosser et à des logiciels de conférence que je ne connaissais pas avant. Les 50 % restants correspondent à une documentation papier très importante mais le problème est que, sur le petit écran, on perd un temps fou à jouer entre tous les fichiers. L'informatique est très utile mais, dans mon cas, de manière ponctuelle et non à long terme. À partir du 11 mai heureusement, je pourrais retourner deux jours par semaine au bureau. Le milieu du bâtiment fait travailler tellement de monde, la reprise et le retour sur les chantiers est nécessaire et nous aurons masques et visières pour nous protéger. J'irais au travail à pied, 45 min de marche : ça m'évitera d'avoir à prendre les transports en commun et me fera du bien après ces semaines de confinement !

« Appliquer un protocole de gestes barrières pour des petits est intenable. »



Amandine et Margot

Amandine : je suis en 6^e au collège. Je ne comprends pas encore très bien quand je vais pouvoir retourner à l'école. Même si les cours à la maison ne me dérangent pas, j'espère que ce sera pour bientôt car j'ai envie de voir mes amies, elles me manquent trop ! Margot : je suis en CE2, papa m'aide pour les devoirs et le reste du temps je suis tranquille. J'aime bien regarder la télé et on fait beaucoup de jeux de société. Trop même, ça devient ennuyant. Comme ma sœur, je suis pressée de retrouver mes copines à l'école et de faire des jeux avec elles.



« Avec ma vue je ne peux regarder la télé, je n'en ai donc pas, mais j'écoute la radio toute la journée et y apprend plein de choses. »

Denise

J'ai 88 ans et habite le quartier de La Redoute. Je vis seule et ma seule sortie depuis deux mois est pour faire les courses à l'épicerie pas loin de la tour. Toutes les activités, organisées par la ville, pour les retraités ne se font plus, c'est très embêtant. Cela fait des années que j'en faisais, j'adorais y participer ! Je n'aime pas rester sans rien faire alors je regarde la télé ou fais des jeux de mots... j'étais couturière alors j'aimerais beaucoup pouvoir coudre mais mes douleurs aux bras ne me le permettent plus. Ce qui me manque également sont les repas au club Gaston-Charle. C'est là où je voyais du monde, mes copines notamment. J'espère donc qu'on pourra en refaire dans les prochains mois avec le déconfinement même si cela me paraît compliqué dans l'immédiat.

Raymond

À 92 ans, j'habite seul, je marche difficilement et vois très mal alors le confinement comme le déconfinement ne changent pas grand-chose pour moi car je ne sortais déjà quasiment pas avant ! Ma principale activité était d'aller déjeuner deux fois par semaine au club Ambroise-Croizat, et ce n'est plus possible. C'est très embêtant car je pouvais discuter avec d'autres personnes. J'ai une aide à domicile. Elle venait deux fois sur sept jours avant mais, étant très prise par ce contexte compliqué, elle ne vient désormais qu'une fois pour mes courses alimentaires. Pour m'occuper le reste du temps j'essaie d'entretenir la maison et je prends l'air dans mon petit jardin. Avec ma vue je ne peux regarder la télé, je n'en ai donc pas, mais j'écoute la radio toute la journée et y apprend plein de choses. C'est une période très particulière, juste de ne plus entendre le bruit de la circulation dehors donne l'impression d'une ville morte. Je ne pensais pas que cela durerait aussi longtemps. Avec la réouverture des commerces, j'aimerais quand même essayer d'aller chez le coiffeur car je n'ai pas eu le temps d'y aller avant et je commence à en avoir besoin !

Christine

En tant que dirigeante des auto-écoles Asphalté, j'ai dû fermer mes locaux dès le 14 mars. Les élèves qui étaient en cours d'apprentissage du code ont pu continuer en ligne et une permanence téléphonique a été mise en place pour les accompagner. Concernant les employés, ils ont pu bénéficier du chômage partiel que nous complétons pour maintenir tous les salaires. Si nous limitons la casse grâce à notre trésorerie ainsi qu'aux compensations de l'État, financièrement, nous sentons qu'il est temps de reprendre ! Nous n'avons pas encore de date ou de modalités de réouverture puisque les instances dont nous dépendons (préfecture et ministère de l'Intérieur) n'ont pour le moment pas communiqué sur le sujet. Cependant, une chose est sûre : de notre côté, nous sommes prêts ! Sur le plan matériel, nous avons investi dans un hygiaphone, des gants, des masques, des bidons de gel hydroalcoolique ainsi que dans des visières pour protéger notre personnel. Nous avons également revu notre organisation pour respecter au maximum les règles d'hygiène et de distanciation sociale (par exemple, avant une leçon de conduite, nous prendrons la température de chaque élève et ceux-ci seront invités à attendre leur moniteur dehors). Nous ne connaissons pas encore les modalités d'examens mais nous prévoyons des délais d'attente plus longs.

Je suis également présidente de l'association Fontenaython. Nous avions prévu des événements qui ont dû être annulés. Cependant, nos bénévoles se sont tout de même mobilisés pour offrir des pâtisseries maison au personnel et aux résidents de l'Ephad Hector-Malot. Nous nous sommes demandés comment nous pouvions être utiles et nous nous sommes dit qu'un peu de douceur dans cette période ne pouvait être que bénéfique. Lorsque l'idée a été lancée, c'est parti comme un pétard : tout a été très vite grâce à la mobilisation de chacun et j'en suis très fière ! Notre ADN est de donner, d'aider et soutenir : nous continuerons et, même si elle sera certainement différente des précédentes, l'édition 2020 du Fontenaython est déjà en préparation !

Didier

Suite à la fermeture de notre librairie La Flibuste à la mi-mars, nous avons reçu plein de petits mots d'encouragement et j'ai été très heureux de voir qu'avant même notre réouverture beaucoup de clients, pour nous soutenir, nous avaient passé commande ! Afin de protéger clients et employés, nous avons pris la décision de fermer complètement et de ne pas proposer de livraison. Cela nous paraissait, d'une part, plus responsable (le plus important était de sauver des vies) et, d'autre part, cela nous éloignait de notre corps de métier : le plaisir de flâner dans la boutique, le rapport vendeur/client. D'ailleurs, durant cette fermeture, nous avons eu le temps de lire et nous avons maintenant encore plus de nouveaux coups de cœur à conseiller ! La réouverture se fait petit à petit. Nous avons emménagé nos horaires (par exemple nous sommes jusqu'à nouvel ordre fermé le dimanche) et nous n'accueillons pas plus d'une dizaine de personnes à la fois. Et, en attendant de voir plus clair dans cette situation trouble, nous ne proposons plus de rencontres ou d'animations.

Jennifer et Nicolas

Nous devons nous marier le 20 juin. Cependant, face à la situation, nous avons décidé de repousser ces noces à l'année prochaine, aux beaux jours. Heureusement, excepté pour la salle (qui nous a fait un avoir), nous n'avons pas versé d'acomptes. Cela nous a permis de ne pas avoir trop de pertes financières. Nous avons pris cette décision difficile pour plusieurs raisons. D'abord parce que nous n'étions pas certains que nos prestataires (salle, traiteur, etc.) pourraient assurer leur service. Ensuite, nous ne voulions pas mettre nos invités en porte à faux et les obliger à choisir entre leur sécurité et notre mariage (d'autant que certains ont une santé fragile). Enfin, l'ambiance actuelle ne se prête pas vraiment à une telle fête : comment célébrer un mariage avec la crainte de contaminer ou d'être contaminé ? Nous avons donc préféré le repousser pour le vivre en des temps meilleurs, plus propices à la proximité, à la convivialité, au bonheur.



krys.com

* Prix de vente TTC conseillé en magasin. 01/11/2019. Modèle porté : SNK2004 812. Crédit photo : Laurent Humbert. KGS RCS Versailles 421 390 138.

Krys

Vous allez
vous aimer

V. Lafortune - OPTICIENS KRYS

115, rue Dalayrac - 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS - Tél. 01 48 75 46 02

Reflets
COIFFURE



Mardi, Mercredi et Vendredi de 9h30 à 19h
Jeudi de 10h30 à 20h - Samedi 8h30 à 18h30



108, rue Dalayrac - 94120 Fontenay-sous-Bois

01 48 75 19 75

www.cma94.com/refletscoiffure.html

Le Ménage
by Les Menus Services

CONTACT
01 47 06 87 88
Agence
proche de chez
vous

Faites place nette
avec
Les Menus Services
Experts du ménage à domicile !

50%
de réduction
ou crédit d'impôt

Avec Les Menus Services
votre ménage est 100%...

Naturel
Avec des produits
qui protègent votre
maison et la planète.

Adapté
Le ménage quand
vous voulez, comme
vous voulez.

Confiance
Un personnel
expert, attentif
et respectueux.

Aides fiscales sur les prestations de services à la personne
Loi de finances n° 2016-1917 du 29 /12/2016

www.les-menus-services.com



ÉDUCATION NATIONALE

La municipalité a reporté la réouverture des 24 écoles maternelles et élémentaires du territoire.

Pas d'école à tout prix

Le maire de Fontenay a reporté la réouverture des écoles prévue le 12 mai. La ville a estimé cette rentrée irréaliste sur le plan sanitaire et technique. Plus de 300 autres communes en Île-de-France en ont fait de même.

Un peu plus d'un million d'élèves en maternelle et en primaire étaient attendus en classe le 12 mai, ainsi que 130 000 enseignants sur la base du volontariat. Certainement dans les zones colorées en vert sur la carte du coronavirus. Beaucoup moins dans l'Île-de-France toute rouge, et carrément zéro dans 329 villes franciliennes, dont 33 dans le Val-de-Marne. La mairie de Fontenay, après concertation avec l'ensemble des acteurs concernés (élus, agents municipaux, directeurs d'école, associations de parents d'élèves, syndicats d'enseignants...) a annoncé le report de la réouverture des 24 écoles maternelles et élémentaires du territoire. Une rentrée la semaine du 11 mai ne pouvait selon elle, se tenir dans des conditions sanitaires en respect des normes requises. Le conseil scientifique lui-même avait proposé de maintenir fermés non seulement les écoles

mais aussi les crèches, les collèges, les lycées et les universités jusqu'au mois de septembre. La ville a justifié sa position : « si pour certains habitants, la question d'une reprise d'activité peut devenir un enjeu primordial, l'accueil des enfants dans les écoles ne peut se faire au détriment de leur santé et de leur sécurité comme celles des enseignants et du personnel intervenant dans les établissements. » Fontenay s'engage à réévaluer la situation chaque semaine.

Le temps de la réflexion

Pour Cécile Quinson, enseignante à l'école élémentaire Jules-Ferry et représentante Snuipp-FSU ce report était la meilleure option : « comment, dans des délais aussi courts, établir de nouvelles modalités d'accueil, aménager les classes, répartir les élèves et les personnels, mais aussi adapter les programmes et les méthodes pédagogiques,

mettre en place des dispositifs de rattrapages pour les élèves? », souligne-t-elle. « Il y a un monde entre accueillir une poignée d'enfants des personnels soignants comme je le fais depuis le début du confinement et, gérer d'un plusieurs dizaines d'élèves dans une même école », ajoute-t-elle. « Ce report nous laisse le temps de la réflexion et à la municipalité de préparer cette réouverture dans de bonnes conditions. »

Cette décision a conforté le collectif fontenaysien de parents d'élèves opposé tout net à cette réouverture à marche forcée. « Le gouvernement s'en cache à peine : il s'agit d'assurer la garde des jeunes enfants, pour pouvoir remettre leurs parents au travail », ont-ils dénoncé dans une tribune publiée dans le journal en ligne Médiapart. « Quelle pédagogie peut se conjuguer avec la multiplication des tâches à réaliser dans l'urgence? », interrogent-ils. « J'ai un fils en CE2 et une fille en mater-

nelle qui resteront à la maison tant que les garanties sanitaires ne seront pas réunies », assure Marie-Claire parent d'élève à la FCPE. « Ils ont envie de revoir leur enseignant, les copains, les copines, mais les contraintes imposées en classe risquent de générer chez eux de

« Comment dans des délais aussi courts établir de nouvelles modalités d'accueil. »

Cécile Quinson

l'anxiété. » À l'inverse Virginie, parent d'élève à la maternelle Dolto, aurait volontiers renvoyé deux de ses trois loupiots en classe dès le 12 mai. « Il est temps d'un retour à une vie normale car le confinement pèse sur les enfants et creuse les inégalités scolaires. À partir du moment où la rentrée est progressive et évolutive, pourquoi la reporter? », affirme-t-elle. Risque zéro ou pas, elle devra pourtant patienter. / Frédéric Lombard



SERRURERIE DE FONTENAY

De Père en Fils depuis 1965

Diamant® 1

NOUVEAU

Porte blindée certifiée **A2P BP1**
Le meilleur rapport qualité/prix du marché

PORTE BLINDÉE PALIÈRE



**OFFRE
PROMOTIONNELLE**



PICARD
Depuis 1720 SERRURES

01 48 75 29 97

32, avenue de la République - 94120 Fontenay-sous-Bois
www.serrurieredefontenay.net



- Un nouveau SYNDIC à Fontenay Village -

Fraîchement installé et disposant de plus de 10 ans d'expérience, nous souhaitons développer un **vrai syndic** de proximité à votre écoute pour avancer ensemble dans la gestion de votre résidence.

Une équipe soudée, professionnelle et réactive à votre service.

N'hésitez pas à venir nous rencontrer.



OLYMPI Gestion
Mathieu CARON

16, rue Notre Dame - 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS
Tél. **06 26 49 19 22** - Mail : contact@olympi.fr

ALLO BATNINI

PARIS
BANLIEUE

ASSISTANCE TECHNIQUE



www.batnini.com
01.48.76.55.88

12, avenue de Stalingrad
94120 FONTENAY-SOUS-BOIS



Société
BUDAK
depuis 1992

Entreprise Générale de Bâtiment

Carrelage - Maçonnerie - Plomberie
Peinture - Parquet - Revêtement sols & murs
Électricité - Ravalement - Rénovation Immo



Bureau : 238, boulevard Théophile Sueur - 93100 MONTREUIL

Mobile : **06 86 97 89 42**

Siège social : 1 rue Jean Macé - 94120 Fontenay-sous-Bois

Tél. : 01 48 76 07 44 - Fax : 01 48 70 10 97 - Mail : sarl.budack@wanadoo.fr



Ent **JONATHAN**

MAÎTRE COUVREUR de père en fils



COUVERTURE - CHARPENTE - ZINGUERIE - RAVALEMENT

- Vérification de toitures
- Isolation
- Garantie décennale
- Pose de Velux



Dépannage 7/7 - Urgence fuites / 06 31 03 41 76

DEVIS ET DÉPLACEMENTS GRATUITS

01 48 73 72 99

27, rue Paul Bert - Nogent-sur-Marne - entreprise-jonathan.fr / entreprise.jonathan@orange.fr

l'aide à domicile
ADHAP

BESOIN D'AIDE À DOMICILE ?

ADHAP organise tout dans les 48h !



Travaux ménagers



Aide aux repas



Aide à la mobilisation



Assistance administrative



Accompagnement



Aide à l'hygiène

Permanence téléphonique 7j/7, 24h/24

Prestations effectuées sur :

Le Perreux, Alfortville, Charenton-le-Pont, Fontenay-sous-Bois,
Joinville-le-Pont, Nogent-sur-Marne, Maison-Alfort,
Saint-Mandé, Saint-Maurice, Vincennes



81, rue Dalayrac
94120 FONTENAY-SOUS-BOIS

01 55 12 10 02

adhap94c@adhapservices.eu



CONSEIL DÉPARTEMENTAL

Christian Favier (à gauche) avec le maire, lors d'une visite de la ville.

« À la crise sanitaire, une crise économique et sociale se profile. Le département en mesure déjà les premières conséquences avec une forte hausse des demandes d'aides et d'allocations. »

« Une crise économique et sociale se profile »

Pendant la période de crise sanitaire le conseil départemental du Val-de-Marne a pris ses responsabilités en venant en appui des plus fragiles et des communes. Dons de masques, subventions exceptionnelles, soutien aux plus fragiles...

Rencontre avec Christian Favier, président du département.

Quelles actions le département a-t-il mis en place durant la période de confinement ?

Dès l'annonce du confinement, la veille pour le lendemain, par le président de la République, le conseil départemental a réorganisé son activité pour maintenir des services publics essentiels. À titre d'exemple, les foyers de l'enfance, les accueils pour les urgences en matière d'aide sociale, ont été assurés malgré le confinement.

Nous avons très rapidement déployé un dispositif de solidarité. Des associations, dans 20 communes, ont bénéficié de près de 10 tonnes de denrées offertes aux familles dans le besoin. Nous avons aussi distribué gratuitement plus de 500 000 masques aux professionnels de santé, action solidaire au-delà de nos compétences face à la pénurie...

En direction des associations, plusieurs millions d'euros ont été votés et versés dès le mois d'avril afin de les maintenir à flot. Les acteurs sportifs, culturels et associatifs soutenus ont ainsi reçu très tôt notre aide.

Sans être exhaustif, le département a également été en alerte quant aux Ehpad en exigeant des dépistages auprès de l'État, tests qui ont tardé. Nous avons également procédé à de nombreux dons de matériels (masques, gel hydroalcoolique, tablettes numériques, etc.) à ces établissements.

D'autres actions sont-elles prévues pour « l'après-confinement » ?

Tout d'abord, restons vigilants : le virus n'a pas disparu. Ensuite, à la crise sanitaire, une crise économique et sociale se profile. Le département en mesure

déjà les premières conséquences avec une forte hausse des demandes d'aides et d'allocations. L'après-confinement, c'est donc une vigilance de chaque instant pour éviter une plus grande catastrophe. Sur le plan économique, le plan d'investissement départemental d'après crise dépasse les 200 millions pour les 6 mois à venir. Collèges, crèches, voiries, assainissement, environnement... des projets utiles doivent être réalisés en soutenant les petites et moyennes entreprises locales.

Le département a décidé de distribuer, gratuitement, des masques aux habitants. Pourquoi ?

1,5 million de masques ont été commandés début avril et distribués depuis le 11 mai. Nous souhaitons ainsi apporter une aide, gratuite, à chaque Val-de-

Marnais dans un contexte de pénurie et d'inflation des prix. Nous voulons aussi démontrer que les collectivités territoriales répondent aux besoins des habitants alors que le gouvernement multiplie les annonces sans actes concrets sur la question des masques accessibles à tous.

Pourtant les départements ont été menacés de disparition...

Il y a quelques années, des technocrates enfermés dans des bureaux parisiens ont, en effet, songé à supprimer les services publics départementaux. Il s'agissait de réduire le niveau de service public offert aux habitants pour financer une métropole tournée vers l'attractivité internationale. Ce projet semble abandonné. Je note, d'ailleurs, l'effacement manifeste de la métropole dans cette période pourtant déterminante.

La période est riche d'enseignements. Les maires ont été mis en première ligne, à portée de gifles, mais surtout proactifs pour répondre aux besoins des habitants. Ils ont dû mettre en œuvre des mesures pensées sans concertation avec eux et sans moyens dédiés. Le département a pris ses responsabilités en venant en appui des plus fragiles et des communes. Dons de masques, subventions exceptionnelles, soutien aux plus fragiles... Le couple département/commune a démontré une nouvelle fois toute son utilité pour les habitants. / propos recueillis par Sébastien Sass



BRIGADE DE SOLIDARITÉ POPULAIRE

« Travailler pour et avec le peuple »

Face à la pandémie, la brigade de solidarité populaire organise des permanences deux fois par semaine pour la récupération de denrées, et leur redistribution aux plus démunis.

Mercredi, 16h. Au 4 de la rue Alfred-de-Musset se tient l'une des deux permanences hebdomadaires de la brigade de solidarité populaire de Fontenay. Ses membres, ne souhaitant pas être individualisés par leur identité respective, proposent de s'appeler tous Camille. À l'ombre sous un haut-vent, nous rencontrons certains membres, tous volontaires, et notamment des lycéens présents pour prêter main forte à l'initiative. Ils nous en expliquent l'objectif : « nous répondons, par l'autosuffisance, aux problèmes générés par la crise. Nous récupérons des denrées

alimentaires mais aussi hygiéniques, vestimentaires et même des jouets, puis nous les redistribuons. Le but est d'avoir l'essentiel pour vivre, mais aussi de donner des produits qui ne sont pas forcément de première nécessité aux familles les plus précaires. C'est une façon de s'auto-organiser pour combler aux manquements du gouvernement. » Les permanences se tiennent tous les mercredis et samedis de 14h à 17h, dans un décor atypique : les dons sont centralisés, triés puis rangés dans une caravane, lieu prêté par l'association Le Mille Plateaux. Quant à l'hygiène, les mesures sont respec-

tées. « Nous désinfectons systématiquement tous les produits et chaque membre porte un masque. » Sur le même principe, la brigade a installé des caquettes de dons en libre-service de part et d'autre de la ville. « L'arrêt partiel ou complet de l'activité a pénalisé beaucoup de gens. Certains travaillent 'au black' et ne touchent donc aucune compensation par l'État déploré Camille. Les caquettes répondent alors à des exigences locales car, selon les quartiers, il peut y avoir de grands écarts de richesse. » Le milieu associatif important à Fontenay a permis des soutiens et partenariats

nécessaires pour la mise en place de ces initiatives. Ainsi, la brigade travaille notamment avec les associations Effet Cairn, Larris au cœur, Le Mille Plateaux, etc. et la ville aide à l'impression des flyers de communication.

« Le but est d'avoir l'essentiel pour vivre, mais aussi de donner des produits qui ne sont pas forcément de première nécessité aux familles les plus précaires. »

Camille

Si l'action a pris de l'ampleur localement grâce au bouche-à-oreille et aux réseaux sociaux (le nombre de citoyens venant aux permanences accroit chaque semaine), il existe de nombreuses autres brigades de solidarité populaire au niveau national. Selon leur propre décompte, elles comprendraient dans les 750 membres rien qu'en Île-de-France. À vocation internationale et politique, l'idée de création des brigades est venue d'Italie. « De Milan, plus précisément, où l'implantation de l'autonomie et de l'auto-défense sanitaire est forte. Le slogan est de travailler pour et avec le peuple, le mantra est d'aider les populations les plus dans le besoin qui sont également souvent celles abandonnées par l'État, ce dernier ne prenant pas ses responsabilités. » Les membres, via leur action, espèrent répandre davantage encore cet esprit collectif de solidarité et d'entraide. « Nous avons tous la volonté de continuer car, si l'activité va reprendre pour beaucoup, la précarité ne va pas s'arrêter pour autant ! » / Garance Tartès

RENSEIGNEMENTS

Facebook :

Brigade de solidarité populaire

Instagram :

@brigadedesolidaritépopulaire

Mail :

brigadepopulaire-idf@protonmail.com

Les PME à l'heure des comptes

Alors que de nombreux commerces de proximité sortent du confinement fragilisés et inquiets, qu'en est-il des PME ? Bâtiment, informatique, santé... toutes ne sont pas logées à la même enseigne.

ÉCONOMIE. À l'heure du déconfinement progressif l'impact économique du Covid-19 a de quoi faire frémir. Dans le pays près d'un million d'entreprises ont mis au chômage partiel quelques 12,1 millions de salariés. Il y a 500 000 demandeurs d'emploi de plus. Dans le seul Val-de-Marne 15 000 sociétés bénéficient du dispositif d'aide gouvernemental. À Fontenay comme dans les autres villes les rideaux baissés des commerces ont été légion ces deux derniers mois.

Dans les fabriques et dans les locaux des hôtels d'activités, le tissu local des petites et moyennes entreprises (PME) est, lui aussi, soumis à rude épreuve. Cependant, selon le secteur d'activité, des entreprises s'en sortent mieux que d'autres. La filière du BTP serre les dents. « À partir de la fin février tous nos devis ont été annulés », assure Fabrice. L'entreprise familiale de rénovation de bâtiments de son frère, rue Louis-Auroux (quartier des Alouettes), est à l'arrêt total depuis cette date. « Nous intervenons souvent chez les particuliers en présence de leurs occupants ce qui, vous l'imaginez, est impossible à gérer. » Une certitude : « les temps sont difficiles mais la santé d'abord et nous ne reprendrons pas le travail avant d'être certain qu'il n'y ait plus de danger. » L'état de sa trésorerie permet à l'entreprise de tenir encore : « si ça redémarre en juin nous pourrions remonter la pente. »

Avenue de Vincennes, le Groupe SAB édite des progiciels destinés à des établissements bancaires. Il emploie 150 personnes à Fontenay. Toutes avaient été mises en télétravail dès le 16 mars. « L'activité ne s'est pas interrompue mais on constate un report des projets et la prospection est plus difficile », précise-t-on à la direction de l'entreprise. « Notre chiffre d'affaires n'a pas baissé sur le premier trimestre, mais nous le prévoyons pour le deuxième. » SAB demeure cependant serein sur son



avenir : « même en télétravail nous avons pu poursuivre nos missions. »

Incertitude pour la suite

L'association Vivre et entreprendre en Vallée de la Marne accompagne les dirigeants de 80 PME. « La majorité de ses membres sont leur propre patron et unique salarié, mais ils sont souvent prestataires pour des sociétés plus importantes qui, depuis le confinement, ne font plus appel à eux d'où de grandes difficultés et une incertitude pour la suite », confirme Marie-Claude Paolini qui anime l'association. Mais la crise ne touche pas toutes les professions. Par exemple, les cabinets d'avocats et de comptabilité croulent sous les demandes de conseils. Oasis dans la tourmente, Catalyons offre un sacré contre-exemple. Rue de la Fontaine, ce laboratoire de

25 employés produit des compléments alimentaires. Ses ventes ont atteint des sommets pendant cette période. « Nous fournissons essentiellement en direct des boutiques et des magasins qui sont restés ouverts ainsi que les particuliers, à distance », explique Arielle Dron, la directrice. « Nous n'avons recouru à aucune aide gouvernementale car elles doivent bénéficier aux entreprises dont la survie est en jeu. » Ses commerciaux en sous-activité temporaire ont été mis en formation. Et comme les employés de Catalyons n'ont jamais manqué de masques et de gel hydroalcoolique -obligatoires dans le processus de production- le travail a pu se poursuivre presque normalement sur le site. Selon Arielle Dron, l'anxiété majeure de ses salariés et jeunes parents, « c'est le casse-tête du retour à l'école. » / Frédéric Lombard

EN BREF

Un don peut sauver trois vies

L'Association des Donneurs de Sang Bénévoles de Fontenay vous informe que la prochaine collecte de sang sera organisée le samedi 23 mai, de 8h30 à 13h30, à l'école Michelet. Une pièce d'identité est obligatoire pour un premier don. « Donnez votre sang en toute sécurité en programmant vos dons ! » L'Établissement Français du Sang (EFS) invite les donateurs à organiser leur venue. Dorénavant, ils doivent prendre rendez-vous sur le site Internet, en téléphonant ou sur l'application smartphone Don du sang. Renseignements : <https://dondesang.efs.sante.fr/>

Soutien psychologique

Avec le déconfinement progressif des peurs, légitimes, se développent : nous allons a priori être en contact avec le virus alors que nous avons appris à en vivre les plus éloignés possible avec le confinement. Plusieurs structures peuvent vous aider.

- ▷ CMS : 01 49 74 76 56.
- ▷ Dispositif national de soutien médico-psychologique : 0800 130 000 (numéro vert fonctionnant 24h/24, 7h/7).
- ▷ CMP : 01 48 76 47 45 ou 01 48 76 47 47.
- ▷ CMP enfant : 01 48 75 19 00.
- ▷ Maison de la prévention / Point-écoute jeunes : 07 68 60 91 48.
- ▷ Permanence psychologique personnes LGBT : 01 42 74 16 02.

Attention !

Avant de faire vos démarches administratives, pensez à téléphoner au service concerné afin de connaître les modalités d'accueil physique. Pour tout renseignement : 01 49 74 74 74



ALIMENTATION

Aurélie Krykwinski (debout sur la photo) est diététicienne à la cuisine municipale, La Fontenaysienne.

« Ne pas culpabiliser »

La période que nous vivons a des conséquences sur notre alimentation. Éclairage avec Aurélie Krykwinski, diététicienne de la ville à la Fontenaysienne.

Quelles peuvent être les conséquences de la période que nous vivons sur notre alimentation ?

Le rythme de nos journées a changé et beaucoup d'entre nous ont perdu leurs repères. Nous restons plus souvent à la maison et nous sortons moins. Alors qu'elle peut constituer un maillon essentiel de l'équilibre alimentaire, nous n'avons plus accès à la restauration collective. Tout cela a entraîné, pour certains, une consommation de nourriture en plus grande quantité et moins variée. Sédentaires, nous avons tendance à grignoter un peu plus que d'ordinaire pour passer le temps. C'est, en plus, une période particulièrement angoissante, propice à la consommation de nourriture « remède » ou « doudou » c'est-à-dire plutôt grasse et sucrée : ce sont des aliments qui font plaisir ! Enfin, le confinement a entraîné une baisse de la dépense physique. Dans ces conditions, de nombreuses personnes ont pris du

poids. Cependant, on peut noter une bonne nouvelle : parce qu'ils ont plus de temps ou cela constitue une excellente activité pour occuper les enfants, beaucoup se sont mis à cuisiner. C'est très positif, on s'alimente ainsi de nourriture plus saine : on sait ce qu'on a dans l'assiette !

Comment lutter contre les effets négatifs ?

Tout d'abord il faut, autant que possible, conserver son rythme de vie habituel. Continuer, malgré tout, à faire trois bons repas à heure fixe qui peuvent être, si on le souhaite, accompagnés d'une ou deux collations. C'est essentiel pour lutter contre l'envie de grignoter ! Pour cela, on peut également de se tourner vers les féculents ainsi que les aliments qui nécessitent de la mastication. Préférer, par exemple un fruit entier à une compote : mâcher favorise le sentiment de satiété ! Les aliments riches en oméga-3 et en magné-

sium aident à diminuer le stress. Une fois par semaine, nous recommandons de consommer du poisson gras (sardine, maquereau ou thon en boîte entre autre) ainsi que quelques carrés de chocolat noir, une petite poignée de fruits secs (noix, amandes...) ou une banane chaque jour. Si l'on a vraiment envie de grignoter, se tourner plutôt vers des fruits ou des légumes (des bâtonnets de carottes, par exemple) voire de la pâtisserie maison, moins riche en additifs que l'industrielle. Enfin, il est important de garder, au maximum, son esprit occupé et de maintenir une activité physique (on peut s'aider de tutos facilement trouvables sur Internet).

Cette période a également fait ressortir les inégalités notamment en matière d'alimentation...

Nous n'avons pas tous les mêmes moyens financiers pour pouvoir acheter de la nourriture saine. D'autant que le prix de certains produits a augmenté. C'est une inégalité qui touche particulièrement les enfants. Pour certains, la restauration collective (pour le déjeuner ou le petit déjeuner) constituait le seul moyen d'avoir accès à des repas équilibrés. Afin de lutter contre ces iné-

galités, la ville a très vite mis en place des paniers repas pour les familles qui ne payaient pas la cantine. Distribués par les associations locales, ils sont réalisés par la Fontenaysienne. Nous avons fait appel à nos partenaires habituels (par exemple la coopérative bio d'Île-de-France pour les produits laitiers) afin qu'ils soient composés au maximum de produits frais, bios et/ou issus de circuits courts.

Que dire à ceux pour qui cette période a entraîné une prise de poids ?

Comme je le disais, c'est tout à fait normal pendant cette mauvaise période ! L'équilibre alimentaire s'établissant sur plusieurs semaines, on pourra très bien rééquilibrer la balance quand les choses reviendront un peu plus normales. Nous pourrions reprendre les bonnes habitudes et avoir une dépense énergétique plus forte. De plus, nous allons entrer dans la période estivale. Et, lorsqu'il fait plus chaud, nous mangeons moins et nous nous tournons vers des produits riches en eau et en fibres comme les fruits et les crudités. En bref, il ne faut surtout pas culpabiliser ! /

Propos recueillis par Sébastien Sass

Les Restos du cœur s'organisent

Pendant la crise sanitaire, le centre des Restos du cœur de Fontenay s'organise afin de continuer d'apporter son aide aux plus démunis.

AIDES. « Nous avons des bénéficiaires supplémentaires car les gens se retrouvent dans des situations inattendues, sans revenus ou avec des frais supplémentaires », explique Chantal Feller, bénévole depuis 11 ans et responsable de l'antenne locale des Restos du cœur. Cette dernière, située au 2, rue Alfred-de-Musset, s'adresse aux personnes domiciliées à Fontenay, Nogent-sur-Marne, Le Perreux, Saint-Mandé et Vincennes. La célèbre association, fondée par Coluche en 1985, apporte son aide aux plus démunis notamment dans le domaine alimentaire. Face à la situation liée au Covid-19, le centre de Fontenay a dû s'adapter et mettre en place les règles de distanciation physique recommandées afin de

« Les gens en difficulté viennent directement sur le centre et nous les servons. »

Chantal Feller

poursuivre ses missions. Actuellement, ce sont en moyenne 423 bénéficiaires qui sont concernés, dont 192 familles. Au total 2 839 repas y sont distribués chaque semaine.

Des distributions en extérieur

Pour des raisons sanitaires, les inscriptions ont été stoppées car elles se font d'ordinaire en bas du local, dans une pièce étroite. « Les gens en difficulté viennent directement sur le centre et nous les servons. Un panier de dépannage leur est distribué. Il correspond à l'équivalence de celui donné aux bénéficiaires inscrits », souligne la responsable. Il contient des produits frais, comme des légumes, fruits ou produits laitiers, ainsi que des conserves de plats préparés, des gâteaux et compotes. « Nous récupérons comme d'habitude les produits. Nous allons le matin à Auchan chercher les denrées alimentaires invendues », poursuit Chantal Feller. La distribution se déroule exceptionnellement en extérieur afin d'avoir le moins de contacts possibles avec le public. Elle a lieu tous les mardis entre 13h et 18h devant l'antenne. Des caisses avec les

produits sont préparées en amont par les bénévoles.

Des bénévoles d'un jour

En temps normal, ils sont une quarantaine à aider sur le centre. La plupart, âgés de plus de 70 ans, sont restés confinés par peur d'attraper le virus. Des volontaires plus jeunes (enseignants, kiné, un agent immobilier...) ont prêté main forte. « Heureusement qu'ils sont là car sans eux nous serions vraiment en difficulté. D'habitude les usagers circulent dans le centre et choisissent les denrées. Celles-ci sont actuellement préparées en amont. Cela demande beaucoup plus de temps », raconte Dominique, bénévole depuis 3 ans. « Les bénévoles sont très impliqués. Il y a une bonne ambiance! », se réjouit la directrice du lieu. Beaucoup d'interrogations se posent après le 11 mai et la reprise d'activités de ses nouveaux bénévoles. « On ignore comment le déconfinement va se passer mais on espère qu'ils ne vont pas tous reprendre le travail en même temps », conclut M^{me} Feller. / Mélissa Quénel
Restos du cœur 2, Alfred-de-Musset
Tél. : 01 48 76 73 03 (appeler le matin)



Chaque semaine, l'association distribue 2 839 repas.

EN BREF

Santé

- ▶ **Christelle Fleurenvil**, infirmière libérale donne des soins à domicile et au cabinet sur Rdv.
6, rue Louis-Xavier-de-Ricard.
Tél. : 06 09 81 86 67
- ▶ **Béatrice Franck**, infirmière du cabinet situé au **2 bis, rue Saint-Vincent** a le plaisir de vous annoncer l'arrivée de sa nouvelle collaboratrice, **Laurela Joseph.**

Pré-inscription scolaire 2020-2021

En raison des mesures sanitaires décidées par les autorités, la Caisse des écoles de la ville de Fontenay adapte son fonctionnement en mettant en place une procédure de pré-inscription scolaire sur le site internet fontenay.fr
Vous n'avez pas encore effectué l'inscription scolaire 2020-2021 de votre enfant qui entrera pour la première fois à l'école **maternelle** en septembre 2020 (enfants nés en 2017). Vous habitez les secteurs des écoles Henri-Wallon, Jean-Zay ou Paul-Langevin, votre enfant est né en 2018 et aura 2 ans au moment de l'inscription. Vous pouvez l'inscrire en toute petite section, dans la limite des places disponibles. Vous avez emménagé récemment sur Fontenay. Si vous avez déjà inscrit votre enfant né en 2017 en toute petite section (TPS) pour l'année 2019-2020, celui-ci a déjà été réinscrit en petite section (PS) pour la rentrée prochaine. Vous n'avez pas de démarche à effectuer.

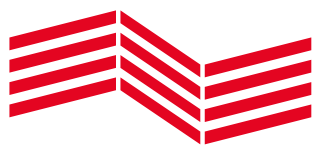
Pour le passage en CP :

si votre enfant est inscrit dans une école maternelle publique de Fontenay-sous-Bois, son inscription se fera automatiquement. L'affectation dépend du secteur scolaire de votre domicile.

Renseignements :

Caisse des écoles :

par courriel : caissedesecoles@fontenay-sous-bois.fr ou **par téléphone au 01 49 74 74 09** du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.



Art & Travaux de l'Habitat

264 avenue Victor Hugo
94120 Fontenay sous-bois

Art-travaux-habitat.fr
contact@art-travaux-habitat.fr

01 53 48 17 85

ISOLE - RÉNOVE - AMÉNAGE
PLOMBERIE - ÉLECTRICITÉ
MAÇONNERIE - FENÊTRES
VOLETS - CARRELAGE
PEINTURE - PARQUET
SALLE DE BAINS - CUISINE

Travaux éligibles
aux crédits d'impôts
Facilités de paiement



Ets PALA

Maçonnerie - Ravalement - Couverture - Étanchéité
Mise en conformité de l'eau pluviale et des eaux usées

Devis gratuit

**Rénovation, Construction,
Agrandissement
et Surélévation de pavillon**

183, avenue Victor Hugo - 94120 Fontenay-sous-Bois

Email : pala.goncalves@gmail.com

Tél. : 01 48 73 74 32 - Port. : 06 08 68 22 76

Prestataire de la commune
de Fontenay-sous-bois

Élagage . Abattage . Tailles



01 48 73 32 30

creavertpaysages.fr

CréaVert Paysages

7, avenue Victor Hugo - 94120 Fontenay-sous-Bois

Diplôme École Architecture
des jardins

Étude . Création . Rénovation



LE COMPAGNON DU TOIT

Vous avez fait le bon choix

COUVERTURE - CHARPENTE - ISOLATION

GOUTTIÈRES - RAMONAGE



MAÇONNERIE - RAVALEMENT



DEPLACEMENT ET DEVIS GRATUITS

6, rue des clamarts - 94130 Nogent sur marne

Tél. : 01 48 93 03 09 - 06 22 07 71 38

COMMERÇANTS,
ARTISANS &
ENTREPRISES

**ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE
MUNICIPAL**

*Interlocuteur unique pour
vos campagnes publicitaires*



médias
& PUBLICITÉ
RÉGIE PUBLICITAIRE DE
LA VILLE DE FONTENAY

Contactez dès à présent

Jérôme PIRON
au 06 78 47 07 55

jpiron@groupe medias.com

Tél. : 01 49 46 29 49

« Accessible et attentif à la jeunesse, il laisse un souvenir impérissable aux nombreuses générations de Fontenaysiens qui ont eu la chance de le croiser. »

Disparition de Georges Cukierman

En avril, en plein confinement, disparaissait Georges Cukierman, une grande figure de la ville.

C'est avec une vive émotion que nous avons appris le décès de Georges Cukierman, à l'âge de 94 ans.

Infatigable mémoire de la Shoah, de la Résistance, du parti communiste mais également de notre ville, Georges Cukierman est membre fondateur et président du Comité pour la Mémoire des Enfants Déportés parce que nés Juifs, créé en 2001 par son épouse Raymonde-Rebecca avec le soutien de l'ancien maire Louis Bayeurte.

Toute sa vie, il travaille sans relâche à la transmission de la mémoire, au devoir pour notre société de ne pas oublier afin que plus jamais la bête immonde ne ressurgisse.

Accessible et attentif à la jeunesse, il

laisse un souvenir impérissable aux nombreuses générations de Fontenaysiens qui ont eu la chance de le croiser, de l'entendre, de discuter avec lui. Ces moments resteront à jamais gravés pour continuer à faire vivre, demain, la mémoire de celles et de ceux qui se sont battus jadis pour la liberté, pour la dignité.

À l'initiative d'un vibrant hommage rassemblant tous les élèves de Fontenay ou bien d'un concours de sculptures à la mémoire des enfants morts parce que nés juifs, Monsieur Cukierman laisse un héritage intellectuel immense à Fontenay qu'il nous appartient collectivement de continuer à faire vivre.

Habitant du Bois-Cadet depuis 1976 avec son épouse, Raymonde-Rebecca, Jean-François Voguet, Maire honoraire, leur a remis en 2016 la médaille de la ville.

« Monsieur Cukierman laisse un héritage intellectuel immense à Fontenay »

Soucieux et impliqué dans la vie locale, il a participé notamment à la mise en place de plaques commémo-

ratives dans notre ville en mémoire des enfants déportés parce que nés juifs. Militant, il s'est engagé très tôt, notamment aux côtés de Louis Bayeurte, pour bâtir cette ville à vivre pour toutes et pour tous. Le 21 janvier dernier encore, il rendait hommage au boxeur Victor Young Perez aux côtés d'Azdine Ben Yacoub, à l'INSEP. C'est une grande personnalité de notre ville qui s'en va. Fontenay continuera d'honorer sa mémoire, son esprit et son action.

La rédaction du journal adresse ses plus sincères condoléances à son épouse, Raymonde-Rebecca, à ses enfants et petits-enfants. /



LA FONDERIE

Quarante artistes ont leurs ateliers au 23, rue de Neuilly.

« Nous continuons de créer »

Le pôle artistique La Fonderie a dû fermer ses portes au public et annuler ses prochains événements.

« **Actuellement le travail de certains artisans du lieu est gelé** », explique Dana Radulescu, graveuse et illustratrice au pôle artistique La Fonderie. Depuis le 16 mars et suite aux mesures de distanciation physique liées au Covid-19, le site, qui regroupe 35 ateliers d'artistes, est fermé au public. La Journée des métiers d'art, « Entrez c'est ouvert », l'anniversaire du lieu ont dû être annulés. « Ces événements sont l'occasion pour les membres de la Fonderie d'exposer et de vendre leurs œuvres », poursuit Dana Radulescu qui a dû suspendre les cours de gravure qu'elle donne habituellement deux fois par semaine. Ce qui lui laisse plus de temps libre pour d'autres activités : « la vie suit son cours, nous continuons de respirer et de créer ! »

Des artistes confinés

Quarante artistes ont leurs ateliers au 23, rue de Neuilly. Certains d'entre

eux viennent s'y confiner. « *Ce sont des espaces individuels et cloisonnés qui rayonnent autour d'une grande cour extérieure. Nous désinfectons les parties communes, poignées de porte, et les objets utilisés comme par exemple les outils de jardinage. Mais nous ne sommes pas nombreux, ce sont surtout les Fondus (Ndr : comme ils se surnomment) qui habitent à proximité* », précise Luc Arrignon, peintre calligraphe. En début de confinement, ils ont tous été stupéfaits par la situation et ont marqué le pas dans leurs créations. Beaucoup de questionnements philosophiques sur la place de l'art, avant de se remettre à l'œuvre, rapidement pour les uns et plus longuement pour les autres. « *J'ai réalisé en deux mois un travail sur une planche de bois, qui m'aurait demandé plus d'un an* », raconte Luc Arrignon. Du rangement, du jardinage et des petits travaux d'embellissement du lieu sont pratiqués par les artistes, chacun à

tour de rôle. L'entrée de la Fonderie a été réaménagée et rendue plus agréable avec toujours dans leurs têtes le retour du public.

Des initiatives

Afin de marquer leur solidarité face à cette situation qui les touche, une quinzaine d'entre eux a participé à une vente solidaire organisée par Les Cœurs Dionysiens, Une association

« J'ai réalisé en deux mois un travail sur une planche de bois, qui m'aurait demandé plus d'un an. »

Luc Arrignon

de soutien au centre cardiologique du Nord (CCN) situé à Saint-Denis (93) dans un des départements les plus touchés par le Covid-19. Cet établissement spécialisé dans les pathologies

cardiovasculaires s'est engagé dans la lutte contre ce virus. Les Fondus, parmi 140 artistes, ont répondu à cet appel, en donnant des œuvres qui ont été mises à prix et vendues pour aider le personnel soignant ainsi que les malades. Afin de garder le lien avec leur public, les membres de la Fonderie proposent l'initiative « Ouvrons l'horizon ! » où chacun peut envoyer ses réalisations. Elles seront publiées sur les réseaux sociaux et exposées sur une ligne d'horizon, à l'occasion des 13 ans du lieu. L'anniversaire qui devait se dérouler en juin est reporté lors des Journées du patrimoine en septembre. « *Les gens ont pu profiter du confinement pour dessiner ou créer* », note Dana Radulescu. Les deux artistes gardent en mémoire le dernier événement avant la fermeture du site : un atelier de marionnette, en collaboration avec le théâtre Halle Roublot, le 15 mars. « *Le souvenir de ce moment où le public est venu nombreux nous donne espoir pour le futur.* » / Mélissa Quénel

La Fonderie, 23, rue de Neuilly

Renseignements :

contact@la-fonderie.org

www.la-fonderie.org

Confidences d'un artiste confiné

TÉMOIGNAGE. Eduardo de Gregorio est un artiste fontenaysien, membre de la Fonderie depuis 2 ans. Il a accepté de nous dévoiler son ressenti sur son confinement. Ce sculpteur a un parcours professionnel original puisqu'il était auparavant ingénieur aéronautique, notamment chez Airbus. Après une école d'art à Madrid, il travaille en France et développe son art entre sculpture numérique et traditionnelle. Actuellement, il est sculpteur pour décor sur une partie de son temps, et, sur l'autre, il crée dans son atelier à la Fonderie. « Du jour au lendemain je me suis retrouvé sans chantier, ni décor. Et surtout sans savoir quand je pourrais reprendre mon travail. Les spectacles sont à l'arrêt. La culture est l'un des secteurs les plus touchés par le confinement. La situation est angoissante. Mon sentiment est mitigé car je vois d'un côté la souffrance due à cette maladie, et d'un autre côté j'ai l'impression que le moment que nous vivons est précieux. Il y a une prise de conscience de ce qui est important dans notre

société comme la santé, la culture, les rythmes de vie moins stressés. J'espère qu'on sera plus courageux pour se réinventer par la suite. J'habite à quelques mètres de La Fonderie, et durant le confinement, j'y suis allé tous les jours. Avec les autres artistes qui fréquentaient le lieu, nous avons pu faire des travaux de réaménagement, d'entretiens des espaces communs et de rangement d'ateliers. Ce qu'on n'a jamais le temps de faire d'ordinaire! J'ai eu besoin d'une certaine harmonie autour de moi afin de me sentir bien pour créer. Nous avons tous une grande envie que le lieu rouvre mais sans savoir comment le public va réagir? Comment va-t-il surmonter ses peurs dans cette nouvelle normalité? Je souhaite pouvoir de nouveau partager l'art en direct et non par des visuels sur les réseaux sociaux, qui sont des dépannages agréables à partager, mais qui ne remplacent pas le vivant. » / propos recueillis par MQ

Instagram: eduardodegregorio

CONFINÉS MAIS OCCUPÉS



Festival du K

VIDÉOS. Les salles obscures sont fermées pour une durée encore indéterminée. Les plus chanceux sont équipés de projecteurs. Pour les autres, le 7^e art se résume à un petit écran. Vraiment? Le cinéma, ce n'est pas simplement être spectateur: c'est aussi être acteur voire réalisateur. Partant de ce constat et parce que les fameuses marches de Cannes seront vides cette année, Le Kosmos organise son... Festival du K! Le principe est simple: recréer, avec les moyens du bord, une scène de film. « C'est la mode du cinéma suédois, lancée par *Soyez sympas*, *rembobinez*, de Michel Gondry, présente Baptiste Elman, chargé de communication. Le but est, à la fois, de garder un lien entre le cinéma municipal et les spectateurs mais aussi de leur permettre de s'amuser, de se faire plaisir tout en explorant leur créativité. » Une seule limite, celle du temps: les films ne doivent pas excéder 5 mn. Parmi ces œuvres, une sélection sera effectuée et certaines seront diffusées sur la toile du cinéma municipal à sa réouverture. Alors? Le combat enneigé entre O-Ren Ishii et The Bride dans *Kill Bill*? La douche de *Psychose*? Michel Blanc sur son télésiège dans *Les Bronzés*? Quelle scène choisirez-vous de recréer? Vous avez jusqu'à fin mai (voire tout début juin) pour décider, filmer et envoyer. Action! / Seb. S

Ouvert à tous.

Plus d'information: page « Cinéma Kosmos » sur Facebook.

Un air de déjà lu

LITTÉRATURE. « On s'habitue à tout quand on n'a pas le choix. » Cette phrase extraite du roman *Je Suis Une Légende*, de Richard Matheson paru en 1954 devrait parler à tous les confinés. Le narrateur ajoute peu ou prou qu'en cas de fin du monde « on n'était nulle part aussi bien que chez soi. » Cela reconfortera les Franciliens dépourvus de résidence secondaire... Robert Neville est seul dans sa maison. Et au monde. Une pandémie sévit et s'il n'y a rien sur les pangolins, il est question de morsure de chauve-souris. Notre quotidien a des airs de déjà lu... En particulier dans le genre post-apocalyptique. Ces rues désertes du début de confinement. Un homme et son fils errent dans ce paysage de rupture, orphelins de la normalité du jour d'avant, comme dans *La Route* de Cormac McCarthy, prix Pulitzer de la fiction en 2007. Dans *Le Dernier Homme* de Margaret Atwood, poids lourd du roman d'anticipation dystopique, auteure de *La Servante Ecarlate*, il s'agit d'annuler l'humanité décadente, cancer du vivant (« la société d'aujourd'hui est la satiété d'aujourd'hui ») grâce à un virus créé en laboratoire. Mais nul n'aura frisé le réel comme Deon Meyer dans *L'Année du Lion* (2016) où 95% de l'humanité est décimée par le « viruscorona ». Actuellement, un best-seller mondial. Mais si l'on devait ne retenir qu'un livre écho au confinement, ce serait *La Peste*. Car la quarantaine est en soi une dystopie. « Nous ne pouvions pas faire un geste en ce monde sans risquer de faire mourir. » Les mots d'Albert Camus sont comme une notice au fléau. Nos « vacances insupportables » sont terminées et le Prix Nobel de littérature écrit: « les hommes ne pouvaient pas se passer des hommes. » / CJ



Recette

GASTRONOMIE. « Qu'est-ce qu'on mange ce soir? » Si la question semble anodine, durant cette période, nombre de Fontenaysiens cherchent des idées pour renouveler un peu les menus dans l'assiette. Vincent nous donne sa recette de poulet fermier farci aux coquillettes. À vos fourneaux!

Poulet fermier farci aux coquillettes (Pour 6 personnes)

Ingrédients: 1 poulet fermier / 300 g de coquillettes / champignons de Paris ou cèpes frais / 1 échalote / persil / 1 fond de volaille / huile d'olive / sel et poivre.

Préparation: cuire al dente les coquillettes 3 min. Faire revenir l'échalote et les champignons dans une cuillère à soupe d'huile d'olive avec sel et poivre. Ajouter les coquillettes et mélanger. Couper le feu et ajouter le persil puis remuer. Assaisonner l'intérieur du poulet avec du sel et du poivre et y mettre la farce de coquillettes tout juste réalisée. Préparer un fond de volaille de 50 cl.

CUISSON: mettre à cuire le poulet au four à 220 degrés en commençant par le poser sur les cuisses. Arroser toutes les 10 min avec le fond de volaille. Ensuite, arroser avec le jus de cuisson du poulet. En fin de cuisson, récupérer votre jus de poulet et faites le réduire des 2/3. Découper votre poulet et server avec les coquillettes!



REPRISE L'Étoile cycliste fontenaysienne a pu reprendre ses entraînements.

La première étape

À l'approche du déconfinement, on a évoqué les mesures d'assouplissement de la pratique sportive individuelle avec les présidents de l'Étoile cycliste fontenaysienne et de la section randonnée de l'USF.

Si tout s'est bien déroulé depuis le 11 mai, alors le jogger court toujours et nous sommes encore dans les jours-d'après : d'après les attestations, d'après les tunnels journalières, d'après les interdictions de bois de Vincennes, d'après la règle des trois 1 (un individu, une heure, un kilomètre). Si tout s'est bien déroulé depuis le 11 mai, c'est que le déconfinement ne se passe pas mal. Et que le jogger, même à dix, respecte une distance entre individus de 10 m et qu'en conséquence, il court toujours. Et que le cycliste, également autorisé à bouger un orteil dans un rayon de 100 km, roule sa bille sans mordre la ligne. « Ça fait des belles balades dans un rayon de 100 km », relevait en ama-

teur, quelques jours avant le déconfinement, José Puicercus, Président de l'Étoile cycliste fontenaysienne. Avec soixante mille kilomètres de macadam par an dans la musette, il n'a pas perdu un nanomètre de l'évolution des événements. « Je déteste le home-trainer. Normalement c'est un complément, pas un supplétif. Comme tout le monde, je piaffe de remettre le nez dehors. Mais pas la fleur au fusil... »

« On est loin du feu vert »

« J'ai plus de soixante ans. Le Covid me fait quand même frissonner. On n'est pas sorti d'affaire. On n'est pas prêt d'être serein. Je me pose la question de la mise en pratique de la règle

des 10 m des uns des autres. Les pelotons sont prohibés, mais il faudra bien qu'on se double, qu'on se croise ou qu'on se retrouve au feu rouge. Ça invite de fait à la circonspection. » Marie-José Retourné, présidente de la section rando de l'USF, n'en pense pas moins et passe l'impatience de ses adhérents à la moulinette. « On est loin du feu vert pour les clubs. Nous sommes en zone rouge. Le retour à la normale n'est pas pour demain. Il faut être patient. La pratique individuelle, c'est déjà très bien. » Quant à organiser des randos modulées distanciation sociale dans le bois de Vincennes, M^{me} Retourné rétorque, « il faudrait respecter une distance de sécurité de 4 m² par personne, comme le ministère des Sports le préconise pour le yoga. Quand on sait l'indiscipline du randonneur... » Marie-José plaisante à peine et attend les préconisations de sa fédération. Outre le yoga, le cross fit (méthode d'entraînement), le tennis – en simple – et le golf ont également été autorisés à la pratique sous respect de règles de distanciation sociale. Pour l'heure,

les courts comme les trois stades de la ville restent fermés.

À l'ECF, entraînement à la maison risque d'être le meilleur ami du cycliste pour quelque temps encore. « On reste en contact via les sites de partage de performance en ligne. Certains participent à des compétitions sur home trainer connecté comme Jean-Christophe Durand, qui a terminé 6^e du tour de Suisse en ligne chez les amateurs (ndr : l'équipe 21 a diffusé la course virtuelle des pros). Mais ça ne remplace pas le dehors ! » José imagine des sorties en Seine-et-Marne à trois ou quatre, tâchant de respecter les dix mètres et des règles de bonne conduite ad-hoc. « Ma première crainte, c'est l'épidémie. On se dit que tout est possible : une deuxième vague, un reconfinement. Attention aux comportements excessifs qui pourraient entraîner un rétropédalage. On doit être civique. La priorité c'est le retour à la normale. Le 11 mai, je sortirai probablement rouler, pour voir. Mais ce n'est qu'une étape. » / Christophe Jouan

La saison trou de mémoire

SPORTS COLLECTIFS. Les chronos se sont subitement arrêtés en mars 2020. Bien loin de la fin du temps réglementaire. Sur les terrains, on ne joue plus depuis des jours... Y'avait-il quelque chose à sauver de cette histoire sans fin, la saison 2019/20 ? Évidemment, les trois victoires en trois matchs des Météores ont fini dans un trou noir ; les garçons de l'USF tennis de table étaient en route vers la N1 avec 2V et 1N en trois matchs. Lorsque les championnats venaient de démarrer, comme en tennis aussi, la décision est unanime : saison blanche. Pas de montée, pas de descente, pas de champion. Idem pour le hockey-sur-glace. Parmi les sports dont les compétitions avaient débuté en septembre ou octobre, c'est 50 nuances de fin de saison. La FFF a opté pour la saison sèche ! sacrant ses champions, tâchant de limiter les dégâts en diminuant les descentes. Deux autres fédérations ont regardé vers le bas de tableau, mais sans tresser de lauriers : le handball et le volley qui proscrirent même toute relégation. *« On était 2^e à quatre matchs du terme. On avait de grandes chances de monter de division. On serait déçu si ce n'était pas dérisoire par rapport à la crise que l'on traverse. On pense à demain. Juste à rejouer. Mais c'est quand demain pour les sports co ? 2019/2020 c'est la saison à oublier. On veut pouvoir se rappeler de la saison 2020/21... »*, explique Fred Virayie, le président du basket club de Fontenay. Une seule fédération a fait comme si de rien n'était, celle de roller pour le rink hockey. / C

« On était 2^e à quatre matchs du terme. On avait de grandes chances de monter de division. »

Fred Virayie



« Je reviendrai plus fort »

BOXE ANGLAISE. Massi Tachour devait se coltiner avec le destin le 21 mars. C'était du cousu-main. Au lendemain du sacre du printemps, le couronnement de Massi ! Mais la ceinture de l'Union européenne a été mise en quarantaine. Et à durée indéterminée. Les sports de combat ne risquaient pas d'être de la première vague des sports libérés car comment les distancier ? Durant tout le mois de mars, on avait senti la pression monter sur le combat, vu l'ombre de la menace assombrir tout à fait le carré de lumière du ring : interdiction des rassemblements de plus de

5 000 personnes en intérieur, de plus de 1 000 personnes en extérieur, le 13 mars sonnait le glas de la soirée gala avec l'interdiction des rassemblements de plus de 100 personnes. En réalité, Rachid Labdouni avait déjà jeté l'éponge, l'adversaire de Massi, Giuseppe Carafa, étant de surcroît de nationalité italienne et la Botte alors totalement confinée.

« J'étais à 64,500 kg à dix jours du choc... », se rappelle Massi.

« Quand je pense aux trois mois de préparation... Tous ces efforts à la poubelle. Mais ce n'est rien ça, il y a eu tant de morts. Pendant le confinement, je me

repose. Je n'ai pas fait trop d'excès à part au début où je me suis lâché sur la nourriture mais je me suis vite repris en main au niveau nutritionnel. Je n'ai pris que 4 kg.

Pour m'entretenir, je fais surtout du footing, de la corde à sauter, je monte des escaliers. Une heure par jour. Avec les boxeurs de l'USF, on participe à un petit challenge sur Facebook. On fait des pompes en soutien du personnel soignant. L'entraînement me manque énormément. Le sac, les mises de gants, les copains... Je me dis que mon futur a juste été différé. Je reviendrai plus fort. » / C

Pharmacies de garde

Suite à des changements de garde de dernière minute entre pharmacies dont nous n'avons pas été prévenus à temps, le journal ne publie plus le nom des pharmacies de garde les dimanches et jours fériés. Un site et une application mobile sont à la disposition des Fontenaysiens. MonPharmacien est une application mobile doublée d'un site web : www.monpharmacien-idf.fr qui fournit l'information officielle sur les pharmacies ouvertes en Île-de-France, notamment les pharmacies de garde les dimanches, les jours fériés et la nuit.

Hôtel de ville

4, esplanade Louis-Bayeurte - 94125 Fontenay cedex.

Tél. : 01 49 74 74 74.

Maison de l'habitat, de l'équipement et du cadre de vie
6, rue de l'Ancienne-Mairie.
Tél. : 01 49 74 76 00.

Aile Est

Les horaires d'ouverture au public des services administratifs de l'aile Est (hôtel de ville) – direction de la Population (État civil, Élections, etc.), Caisse des écoles – sont :

lundi, mercredi, jeudi, vendredi : 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h ;
mardi et samedi : de 8h30 à 12h.

La Police municipale est fermée le mercredi après-midi, le mardi après-midi et le samedi matin.

Distribution du journal municipal

En cas de problèmes liés à la distribution du journal municipal, contactez le 08 05 63 94 00 (appel libre) ou remplissez le formulaire en ligne dans la rubrique « Vie pratique », www.fontenay.fr

Service d'accueil médical initial (SAMI)

Des consultations médicales sont assurées par un médecin généraliste de permanence quand le cabinet de votre médecin est fermé. Le SAMI propose le tiers payant. Les consultations sont remboursées sur la base des tarifs conventionnels de la Sécurité sociale. Si vous êtes titulaire de la couverture médicale universelle (CMU), il faudra vous munir de votre attestation personnelle actualisée. Le SAMI n'est pas un service d'urgences, ni radiographies ni examens de sang ne sont pratiqués. Aucun médicament n'est délivré. Si nécessaire, le médecin vous remettra une prescription, et il vous faudra vous rendre dans une pharmacie de garde pour obtenir les médicaments prescrits. Les visites à domicile sont assurées avant et après minuit en semaine, les dimanches et jours fériés. **Appelez le 15 avant de vous rendre au SAMI.**
SAMI, 70, rue de Fontenay, à Vincennes.

Attention aux arnaques !

Des sociétés commerciales (donc services payants) se présentent sur Internet comme des intermédiaires privilégiés ou facilitateurs pour l'obtention d'actes d'état civil (naissance, mariage, décès), de demandes d'extrait du casier judiciaire, voire même de documents Cerfa pour une demande de passeport ou de carte d'identité. Or, les demandes de ces documents sont gratuites. L'accès à ces sites risque de vous coûter cher (entre 15 et 69 euros).

Il ne faut faire vos demandes que sur les sites officiels des mairies ou sur service public.fr

3919 Violence Femmes info

Chantage, humiliation, injures, coups... Les femmes victimes de violences peuvent contacter le 3919. Gratuit et anonyme, ce numéro de téléphone qui a un rôle d'écoute, d'information et d'orientation est accessible 7 jours sur 7 (de 9h à 22h du lundi au vendredi et de 9h à 18h les samedis, dimanches et jours fériés). Le 3919 Violence Femmes Info constitue le numéro national de référence pour les femmes victimes de violences (conjugales, sexuelles, psychologiques, mariages forcés, mutilations sexuelles,

harcèlement...). Il propose une écoute, il informe et il oriente vers des dispositifs d'accompagnement et de prise en charge. Ce numéro garantit l'anonymat des personnes appelantes mais n'est pas un numéro d'urgence comme le 17 par exemple qui permet pour sa part, en cas de danger immédiat, de téléphoner à la police ou la gendarmerie.

Cambriolages et vols

Ne laissez jamais vos clés sous un tapis ou dans une boîte aux lettres ou dans un endroit aisément accessible. Confiez vos clés à un proche ou à un service dédié. Au niveau de l'assurance, chacun est tenu par des obligations de protection contre le vol pour son habitation. Verrouillez toujours vos portes, portails, fenêtres et volets pendant votre absence, même de courte durée ou pendant la nuit. Des inconnus peuvent se présenter chez vous sous une fausse qualité (faux policiers, faux agents EDF, faux employés de mairie, faux plombiers...) pour vous voler. Vérifiez toujours l'identité et la fonction des personnes qui interviennent chez vous.

Rendez-vous en ligne

Les Fontenaysiens ont la possibilité de prendre rendez-vous sur Internet : pour les demandes de **passesports, de cartes nationales d'identité, d'attestations d'accueil ou pour déposer un dossier de mariage.** La plateforme permet à l'utilisateur de se connecter à tout moment pour une prise de rendez-vous concernant ces formalités administratives.
<http://rdv.fontenay-sous-bois.fr>

Monoxyde de carbone

Le monoxyde de carbone est un gaz inodore et invisible qui provient des appareils de chauffage mal entretenus, des fumées mal évacuées ou d'une mauvaise aération. Il intoxique tous les ans près d'un millier de foyers. Pour prévenir ce risque, aérez au moins dix minutes par jour, même quand il fait froid, faites vérifier et entretenir appareils de chauffage et conduits de cheminée, n'utilisez pas de chauffage d'appoint en continu. Maux de tête, nausées, malaises et vomissements peuvent indiquer la présence de monoxyde de carbone. Dans ce cas, coupez les appareils, aérez, évacuez et appelez les secours : 112 (numéro unique d'urgence européen), 18 (pompiers), 15 (samu).

Renseignements :
www.prevention-maison.fr

VOS DROITS



Le prêt à taux Zéro

Questions à Diabou KEITA, juriste de l'Agence départementale d'information sur le logement du Val-de-Marne (ADIL 94) et intervenante au Point d'accès au droit et à la médiation (PADM).

Qu'est-ce que le prêt à taux 0 (PTZ) ?

Le PTZ est un prêt, sans intérêts, aidé par l'État. Il est accordé sous certaines conditions : ressources, zone géographique, coût de l'opération..., aux personnes qui souhaitent devenir propriétaires de leur résidence principale et qui ne l'ont pas été au cours des deux dernières années. Il doit être complété par un ou plusieurs autres prêts comme un prêt immobilier ou un prêt épargne logement.

Quelles sont les conditions du prêt ?

Les ressources ne doivent pas excéder un certain plafond consigné à l'article L 31-10-3 et suivants du code de la construction et de l'urbanisme. Ce plafond est en fonction du nombre de personnes destinées à occuper le logement et de la localisation du logement.

Quels sont les projets éligibles au PTZ ?

Le PTZ peut financer l'achat d'un terrain pour construire, d'un logement neuf, d'un logement ancien avec travaux, d'un logement social existant, d'un local non destiné à l'habitation pour le transformer en habitation, ou bien encore une opération de location-accession.

Existe-t-il d'autres conditions à son attribution ?

L'éligibilité au PTZ peut varier selon le territoire ou se trouve le futur logement. On retiendra surtout que le PTZ n'est pas accessible pour les acquisitions dans l'ancien sur les zones qui se caractérisent par un déséquilibre important entre l'offre et la demande de logements. Ce sont les zones urbaines dites « denses ». C'est le cas de Paris et sa banlieue (Fontenay-sous-Bois en fait partie). Le PTZ dans l'ancien est réservé aux zones peu peuplées.

Comment se calcule le montant du PTZ ?

Son montant est en fonction du coût total de l'opération toutes taxes comprises, du nombre de personnes destinées à occuper à titre de résidence principale le logement, de la localisation du projet et du caractère neuf ou ancien (avec travaux) du logement.

Renseignements :

ADIL 94 : 01 48 98 03 48

ou PADM :

padm@fontenay-sous-bois.fr

01 71 33 58 61.



Fontenay | n°206 - mai 2020

Fontenay-sous-Bois
une ville à vivre

Édité par la ville de Fontenay-sous-Bois, service information 40, rue de Rosny 94120 Fontenay-sous-Bois - www.fontenay.fr - n° ISSN: 0998-0903

- **Rédaction :** 01 49 74 76 71. Courriel : information@fontenay-sous-bois.fr **Directeur de la publication :** Jean-Philippe Gautrais **Directeur de la communication :** Julien Menuel **Rédactrice en chef :** Manuela Martins **Rédacteurs :** Christophe Jouan, Mélissa Quénéel, Garance Tartès,

Sébastien Sass **A collaboré :** Frédéric Lombard **Secteur Images :** Vincent Brochart, Patrick Deby, Matthieu Régnier **Régie publicitaire :** Médias & Publicité, Jérôme Piron : 06 78 47 07 55 ou jpiron@groupemedias.com **Conception - Réalisation :** Médiris **Impression :** Grenier 94250 Gentilly -

Imprimé sur papier recyclé Tirage : 26 000 exemplaires



Réouvre ses portes le 12 Mai

Vous nous avez manqué !



1. Nous vous accueillons en toute sécurité, et en respectant les normes d'hygiène



Équipement et gestes barrières

Toute notre équipe se conforme aux mesures d'hygiène : régularité des lavages de mains de 30 secondes, masque de protection et surveillance de la santé individuelle quotidiennement.

Désinfection systématique

Tout notre matériel de soin et toutes les surfaces sont désinfectés de manière systématique entre chaque rendez-vous patient.



Planification des rendez-vous

Nos créneaux de rendez-vous sont plus espacés qu'à la normale pour nous permettre de limiter le nombre de personnes dans la salle d'attente. Vous pouvez prendre rendez-vous dès à présent en ligne sur Doctolib.

2. Profitez de l'offre 100 % santé et retrouvez le plaisir de bien entendre



Vos nouvelles aides auditives à partir de

0 €

de reste à charge !*



3. Déplacement à domicile



Nous nous déplaçons avec notre matériel audiolgique à votre domicile sur simple demande.



106, Rue Dalayrac
94120 Fontenay-sous-Bois
T: 01 41 95 89 75
www.ouie-audition.com



Ouïe Audition solidaire de ses patients : durant le confinement, votre centre d'audition a assuré un service minimum pour accueillir les patients ayant besoin de dépannages et de piles afin que tout le monde puisse s'entendre ...

Une résidence contemporaine

entre ville et nature



À FONTENAY-SOUS-BOIS

Résidence Wood Parc

Appartements neufs du studio au 5 pièces
Avec balcons et terrasses
À 6 min à pied** du RER « Val de Fontenay »



VOUS VERREZ
LA DIFFÉRENCE

GRUPE ALTAREA

01 76 499 499 | [cogedim.com](https://www.cogedim.com)
APPEL NON SURTAXÉ



*Catégorie Promotion immobilière - Étude BVA Group - Viséo CI - mai à juillet 2019 - Plus d'infos sur [esca.fr](https://www.esca.fr). **Source Google Maps - Illustration non contractuelle destinée à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptible d'adaptations : La Fabrique à Perspectives. L'illustration présentée dans ce document n'est pas définitive et est susceptible d'être modifiée en fonction des contraintes techniques, financières, administratives ou réglementaires imposées à Cogedim, notamment lors de l'instruction des autorisations à construire. Ces caractéristiques n'entrent donc pas dans le champ contractuel. Les appartements sont vendus et livrés non aménagés et non meublés. Crédit photo : Shutterstock. Document non contractuel. COGEDIM, Société par Actions Simplifiée au capital de 30000000 € - Siège social : 8 av. Delcassé - 75008 PARIS - RCS PARIS : 054 500 814 - SIRET : 054 500 814 000 55 - Conception : GREMADINES - 05/2020.

Optic 2000

Une nouvelle vision de la vie

Votre magasin Optic 2000 est de nouveau ouvert !



**NOUS VOUS ACCUEILLONS DANS LE RESPECT
DES CONSIGNES DE SÉCURITÉ SANITAIRE.**

Cyril Brazillet - 01 48 73 83 18 - 147 rue Dalayrac « Carrefour des Rigollots » - Fontenay-sous-Bois